



LES TROIS POINTS-CLÉS DU MANIFESTE

COMMUNAUTÉ DE MÉMOIRE ET QUALITÉ D'APPRENTISSAGE

Les caractères originaux des petites écoles sont particulièrement utiles pour accélérer les processus d'innovation en cours dans toutes les écoles du réseau des Avant-gardes Éducatives. Les petites écoles renforcent et préservent traditionnellement leurs traits culturels et historiques distinctifs, devenant de grandes communautés de mémoire. Leur relation avec l'environnement naturel, social et culturel peut représenter une ressource au fort potentiel d'innovation au moment où elle lie l'apprentissage à la réalité en le valorisant dans le respect des vocations territoriales.

Le petit nombre d'étudiants constitue également un élément «d'avantage» pour le lancement d'innovations éducatives permettant une organisation plus flexible des parcours d'apprentissage.

L'EXPÉRIENCE DES CLASSES À PLUSIEURS NIVEAUX, UN ATOUT PAS UNE LIMITE

La mise en valeur des différences, un apprentissage capable de respecter les rythmes et les caractéristiques de chaque individu, la promotion de modes d'organisation flexibles à travers des formes d'apprentissage solidaire qui favorisent la collaboration et l'inclusion, veillent à ce que la classe multi-niveaux, une réalité limite mais répandue en territoires marginaux, puisse suggérer de nouvelles approches curriculaires. Des approches qui s'appuient sur un environnement didactique ouvert, enrichi par la valorisation de parcours liés au territoire et renforcé par des environnements d'apprentissage élargis à des réseaux virtuels. Un espace pour expérimenter des parcours d'apprentissage fondés sur l'unité et la transversalité des connaissances.

Les classes multi-niveaux représentent des réalités à valoriser, car elles développent des approches didactiques et des méthodes d'organisation fonctionnelles même dans des contextes plus larges.

TECHNOLOGIES ET INCLUSION SOCIALE

Mettre en œuvre des solutions technologiques adaptées aux différentes réalités permet de surmonter l'étroitesse de l'environnement social qui limite les possibilités de confrontation et tend à réduire les motivations et les opportunités. L'expérimentation des méthodes de conduite d'activités éducatives en collaboration avec d'autres écoles appartenant à des territoires différents peut représenter une réelle opportunité de dépasser les limites découlant de l'isolement et de la dimension limitée des territoires et des milieux sociaux.

INTRODUCTION AU MANIFESTE DES PETITES ÉCOLES

L'un des objectifs d'un pays moderne est d'assurer une éducation de qualité partout dans son territoire et, par conséquent, même les petites écoles peuvent et doivent être des écoles de qualité.

Depuis des années, l'Indire encourage la permanence des écoles situées dans les territoires géographiquement isolés, pour sauvegarder une garnison éducative et culturelle et infléchir le phénomène du dépeuplement. Le travail de recherche de l'Institut a permis à quelques écoles dans les petites îles et dans les zones montagneuses italiennes d'expérimenter des modalités de travail communes grâce à Internet et aux systèmes de visioconférence.

Le réseau national de Petites Écoles qui a été créé a permis, au fil des ans, de dépasser l'isolement, de relier des classes avec peu d'élèves et d'élaborer des parcours éducatif reposant sur l'utilisation des technologies et de la collaboration à distance.

MANIFESTE DES PETITES ÉCOLES

Lorsqu'on parle de petites écoles, nous ne souhaitons pas nous référer uniquement aux complexes scolaires à nombre réduit d'élèves, mais aussi aux écoles caractérisées par l'isolement, la difficulté d'accès aux services essentiels et le dépeuplement progressif des contextes dans lesquels elles surgissent. Dans les zones périphériques, comme par exemple dans les montagnes et les petites îles, les écoles sont organisées selon le même modèle éducatif que les écoles des grands centres urbains.

Cette réalité touche de très vastes zones, étant donné que, en raison de ses caractéristiques orographiques et morphologiques, l'Italie est constituée de montagnes et de collines pour le 76,8% du territoire national. Il est donc important pour nous d'envisager un paradigme différent pour ces réalités éducatives si répandues, qui met l'accent sur la possibilité de créer des environnements d'apprentissage qualitativement adaptés pour le développement d'objectifs pédagogiques et didactiques inclusifs.

Supprimer une école dans une zone isolée équivaut souvent à destiner ce territoire à l'abandon et à la marginalité, à compromettre irrémédiablement ses capacités de développement, à obliger les jeunes familles à trouver d'autres solutions résidentielles, qui changent radicalement leur projet de vie.

Ces territoires, en revanche, garantissent une qualité de vie et bien-être environnemental beaucoup plus élevée que dans les grandes métropoles. Ce sont des communautés de mémoire, gardiennes d'un patrimoine d'histoire, d'art, de traditions et de cultures souvent unique et profond, de trésors environnementaux de grande valeur. Les zones périphériques, et avec elles les écoles qui y sont situées, sont une priorité absolue pour le pays, à protéger, à valoriser et développer, avec un effort commun de toutes les institutions qui s'en occupent. Il ne s'agit plus de territoires marginaux, mais de territoires d'importance stratégique, qui doivent également être protégés par des interventions spécifiques et ciblées du législateur. L'école de ces lieux, si elle est soutenue et renforcée par une réglementation spécifique qui la valorise avec les formes de flexibilité nécessaires pour garantir son efficacité et son efficacité éducatives, peut promouvoir des processus d'apprentissage de qualité, ainsi que la construction d'une alliance éducative forte entre les écoles et territoire.

Les temps et les espaces d'une petite école et son rapport avec le territoire peuvent, en effet, offrir des opportunités uniques qui conduisent à l'école du futur. Des classes nombreuses, des bâtiments insuffisants et aucun espace environnant constituent souvent un obstacle à la création d'environnements d'apprentissage innovants. Dans les écoles des zones intérieures et insulaires, qui gèrent de petits nombres, on crée plutôt des conditions d'avantages potentiels pour transformer les milieux éducatifs en lieux d'inclusion et d'expérimentation.

Les petites écoles activent facilement des processus de continuité verticale et horizontale dans leur pratique quotidienne, grâce à des liens étroits avec les familles et avec le territoire et ses expressions socioculturelles.

Plus particulièrement, la Municipalité et l'École, dans ces zones, sont les institutions les plus proches des citoyens et favorisent leur croissance politique et culturelle. Leurs relations sont donc très étroites et la collaboration représente un atout qui en fait, ensemble, des garnisons socioculturelles de tout le territoire et de toute la communauté qui y vit. La présence de l'un sans l'autre rend le territoire profondément faible.

C'est précisément dans les petites écoles qu'il est plus aisé de travailler en vue de l'unité du savoir et de la transversalité, de promouvoir une coexistence démocratique pacifique et d'éduquer à une citoyenneté active, consciente et responsable. La collaboration, la tolérance, l'inclusion, l'apprentissage coopératif peuvent être les points forts de ces écoles. L'isolement est le véritable talon d'Achille de ces lieux, qui pourtant, les nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) permettent désormais de surmonter, élargissant l'environnement social et culturel dans lequel les jeunes interagissent. Enfin, un réseau national de petites écoles peut représenter une impulsion à la conception conjointe des activités et à vérifier les résultats parmi des groupes d'enseignants qui partagent le même projet.